

Pour ne pas perdre l'identité industrielle

Les états généraux de l'industrie ont dressé une radiographie du secteur en Lorraine. En attendant des propositions concrètes.

Pour Catherine Lagneau, du Secrétariat général des affaires régionales, qui coordonne ces travaux, « une page reste à écrire, celle de véritables propositions concrètes ».



Photo RL

L'industrie redevient d'actualité. Plus on en parle mieux c'est. L'activité industrielle crée de la richesse. Pour ça, il nous faut créer de meilleures conditions d'accès au marché pour nos PME, renforcer l'efficacité des structures intermédiaires, clusters, réseaux, plateformes technologiques ». Jean-Louis Pierquin sait de quoi il parle. Ancien cadre d'Arcelor, aujourd'hui président du pôle de compétitivité des matériaux Materialia, il a mis le doigt sur ces faiblesses qui peuvent constituer un frein au développement industriel d'une région comme la Lorraine.

Hier, lors du rapport d'étape des Etats généraux de l'industrie lancés par le gouvernement, les groupes de travail lorrains ont fait un état des lieux, pointé les problèmes avant, courant janvier, de faire des propositions concrètes. Elles pourraient être reprises dans le projet gouvernemental que présentera le président de la République en février. Le préfet Bernard Niquet l'a confirmé : un milliard d'euros du grand emprunt sera fléché pour soutenir quelques actions de ce nouveau plan.

En échafaudant un début de synthèse, le préfet a mis en

exergue « le défaut de communication entre les acteurs dont bon nombre ne se connaissent pas ». Dans le même registre, Jacques Bongrand, de l'Agence de mobilisation économique de la Région Lorraine, suggère plus que jamais « qu'on simplifie la vie des entreprises. Il faut aussi mieux positionner les PME soustraitantes face à leurs donneurs d'ordre. » Car l'enjeu est de taille.

Pour Gilbert Krausener, du Conseil économique et social, « il en va de l'identité industrielle de la Lorraine qu'il ne faut pas perdre. Nous sommes à la croisée des chemins », dit-il en rappelant la destruction, depuis 2008, de 40 000 emplois industriels dans notre région. Il appelle l'Etat à soutenir des projets structurants comme le captage stockage de CO2 de la sidérurgie (projet Ulcoss) à Florange, le pipeline d'éthylène et propylène pour les usines lorraines, le soutien à la chimie verte à Carling. Laurent Damiani, de la pépinière Eurodev de Forbach, insiste pour sa part sur « la nécessité d'inciter les PME lorraines à se tourner vers l'export et l'international. »

B. K.

RL 22/12/2009